

Trait d'union : comment décourager les vandales?

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 10

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Comment décourager les vandales ?

A la sortie des collèges, des jeunes de 12 à 16 ans, se massent en groupes se bousculent, s'agitent, mettent les pieds sur les sièges des bus, fument, bref c'est un tohu-bohu complet. Que faire quand ce juvénile tumulte se produit ?

C'est arrivé un jour, alors que vous empruntiez le bus; vous vous êtes aperçu que les sièges du fond étaient lacérés, les parois du véhicule maculées de vilains graffitis, le distributeur de tickets obturé par du chewing-gum... Les Transports Publics Genevois (TPG) vous le diront: «Chaque rentrée scolaire présente un impressionnant retour de déprédations. Les auteurs princi-



Photo Y. D.

Mieux comprendre

Culture hip-hop. – Mode créée par les jeunes dont, la publicité et la presse se sont emparés pour faire de l'argent. En gros, il s'agit d'un phénomène lié à la culture rock qui, elle-même, refuse toute autorité venant des aînés et affirme la volonté hédoniste propre à leur génération. Il s'agit d'acquiescer beaucoup de biens de consommation: ordinateurs, planches à voile, surf, etc. Sinon, c'est la révolte!

La crise d'adolescence. – L'adolescence, depuis toujours, s'achève après avoir subi une crise douloureuse qui la mène vers un état de maturité. La période qui suit l'adolescence véhicule beaucoup de ces résidus de lutte contre l'entourage et les conflits non résolus font réagir l'ado, parfois de façon infantile, parfois de façon agressive, ce qui en soi n'est pas négatif.

paux de ces actes de vandalisme commis «à la faveur d'ambiances propices», sont des adolescents.»

Pour décourager les jeunes vandales, des moyens techniques efficaces ont été mis en place. Les parois ont été recouvertes d'une fine couche protectrice anti barbouillage et les bus ont été dotés de sièges antilacération. Adéquates au plan technique, ces solutions demeurent pourtant imparfaites. La réponse correcte reste l'éducation. Un individu bien élevé, fut-il un gamin, n'éventre pas les sièges...

Autre scénario désagréable: vous et les passagers voisins êtes en butte au chahut et à la désinvolture de jeunes ados en groupe. Il n'est pas rare non plus que vous assistiez, en témoins impuissants, à des scènes pénibles qui se déroulent entre eux, telles des agressions verbales et physiques. C'est un spectacle navrant, voire choquant, et vous vous sentez parfois en danger, c'est naturel.

La bonne tactique

Pour certains de ces jeunes, eux-mêmes victimes d'agressions sauvages commises par des délinquants venus de quartiers difficiles qui les rackettent, les menacent, les font chanter au sein de l'école, saccager ce qui les entoure est peut-être un

moyen de canaliser la révolte qui sommeille en eux. Elle constitue sans doute une parade pour se prouver concrètement qu'ils sont à même de lutter contre la violence.

L'une des meilleures solutions pour endiguer le mal consiste à résister à la provocation en adoptant une attitude de «non violence». Autre mesure pour améliorer les chances qui conduisent à la non-agressivité: essayer de comprendre la légitimité de ces manifestations d'impertinence. Comprendre qu'aujourd'hui ces jeunes vivent dans l'enfermement pour échapper aux contraintes d'études qui ne mènent qu'au chômage ou pour fuir un milieu familial défavorisé, bref, dans tous les cas, pour chasser l'ennui et la peur.

Méditer chez soi aux conséquences qu'entraînent l'inégalité sociale va dans un sens de meilleure communication avec les jeunes. Certes la jeunesse n'excuse pas son insolence, mais accordez-lui que si elle vivait une vie facile, sans doute aurait-elle un meilleur comportement. La bonne tactique à adopter: éviter à tout prix de fréquenter les transports publics aux heures d'affluence ou pis, aux heures où les jeunes ados sortent en masse des écoles, cycles d'orientation et collèges.

C. L.